

Cuba demande un soutien accru aux pays du Sud face aux retards pris dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement



Le vice-ministre a mis en garde contre les niveaux croissants d'endettement, les restrictions commerciales unilatérales et l'augmentation des inégalités.

(Photo: @CubaMINREX)

Nations Unies, 22 avr (RHC) La vice-ministre cubaine des Affaires étrangères, Anayansi Rodríguez, a mis en garde lundi contre le retard dans la réalisation des Objectifs de développement durable en appelant à un plus grand soutien aux pays du Sud.

Lors du débat général du Forum des Nations unies sur le financement du développement, la représentante a rappelé les grands besoins non satisfaits pour la réalisation de l'Agenda 2030 et du Programme d'action d'Addis-Abeba.

Ces objectifs, a-t-elle ajouté, ne peuvent être atteints sans une profonde remise en question de l'ordre économique, financier et commercial international injuste, antidémocratique, spéculatif et excluant, qui constitue un système de pillage et d'exploitation.

Rodriguez a également mis en garde contre les niveaux croissants d'endettement, les restrictions commerciales unilatérales et l'augmentation des inégalités.

Dans le même temps, a-t-elle ajouté, les progrès durement acquis en matière de développement ont été réduits à néant, en particulier dans les pays pauvres, qui ne se sont pas encore totalement remis de l'impact de la pandémie.

Dans la perspective de la quatrième conférence sur le financement du développement, elle a appelé à davantage d'action pour réformer l'architecture financière internationale, ainsi qu'à un mécanisme multilatéral de sauvetage de la dette souveraine avec la participation du Sud.

En outre, elle a appelé à un allègement de la dette et à des instruments de restructuration pour les pays touchés par des catastrophes naturelles ou des chocs macroéconomiques, ainsi qu'à une recapitalisation substantielle des banques multilatérales de développement.

La diplomate a exhorté à stimuler la coopération dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation, contributions du sommet du G77 et de la Chine qui se tiendra à La Havane en 2023, et à rejeter l'application de mesures coercitives unilatérales, qui sont incompatibles avec le droit international et la Charte des Nations unies, a-t-elle fait remarquer.

"Soyons assez sages pour profiter de l'occasion offerte par la IVe Conférence internationale sur le financement du développement pour avancer, tous ensemble, sur cette voie", a-t-elle exhorté.

La conférence, qui s'est ouverte lundi, se tient à un moment critique pour la planète et vise à obtenir des résultats concrets dans le domaine du financement du développement durable.

Lors de son discours d'ouverture, le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a averti que les objectifs définis dans l'Agenda 2030 ne tenaient qu'à un fil et, avec eux, les espoirs et les rêves de milliards de personnes à travers le monde.

"Il est maintenant temps de passer des mots à l'action et de fournir un financement abordable et à long terme à l'échelle", a déclaré le haut représentant, rappelant l'engagement de stimuler 500 millions de dollars par an pour les Objectifs de développement durable. (PL).



Radio Habana Cuba